

## Série de phototagries *Les heures silencieuses* ( titre emprunté à Gaëlle Josse.

J'ai créé cette série lors d'un séjour d'une semaine chez mes grands-parents. Dans ces photographies et poésies j'évoque le silence présent dans ma famille.

J'ai choisi de faire des natures mortes car ce silence me semble installé dans la maison, comme si il imprégnait les murs, les objets et l'air. La plupart du temps ces objets étaient cachés, enfermés dans une armoire, évoquant ce silence caché qu'on n'ose dire. De plus le cristal m'évoque la fragilité de ce silence et son ambiguïté entre bien-être et mal-être. Le reflet m'évoque nos secrets et nous-même, résidu de nos ancêtres.

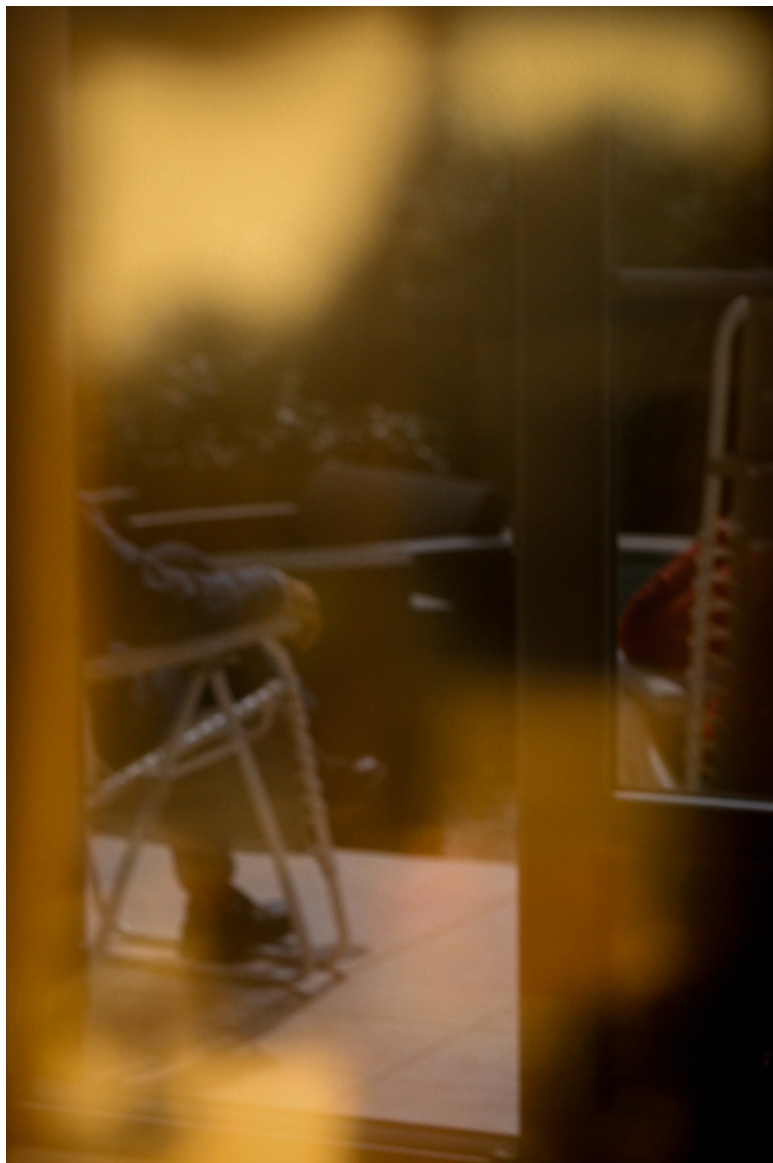
J'ai choisi de mélanger photographies et poésies dans le but de créer une troisième image. J'essaie que l'interprétation reste libre tout en étant guidée vers mon intention, mon expression. Les poèmes ont été écrits avant les photographies mais dans le même lieu. J'ai assemblé photographies et poèmes à l'instinct.

Pour le futur de cette série j'aimerais qu'elle soit exposée car je pense qu'elle peut dire des sentiments cachés. Mais ce que je souhaiterais le plus c'est que cette série puisse prendre la forme d'un recueil. Afin qu'elle devienne un objet à part entière, qu'on puisse la toucher, l'emmener avec nous...

Flavie Duclos



Des silences.  
Broyés dans les gorges  
Gelées par le temps.



Tes silences,  
m'effleurent,  
et me transpercent.  
Tu veux les briser,  
mais tu n'oses pas.  
L'habitude,  
dit-on.



Les mots,  
S'échauffent.  
Lourdement dans les corps  
et retombent.  
Il n'y a jamais d'orage.





La gorge lourde,  
Les yeux fermés,  
Tu es la voix de nos ancêtres.

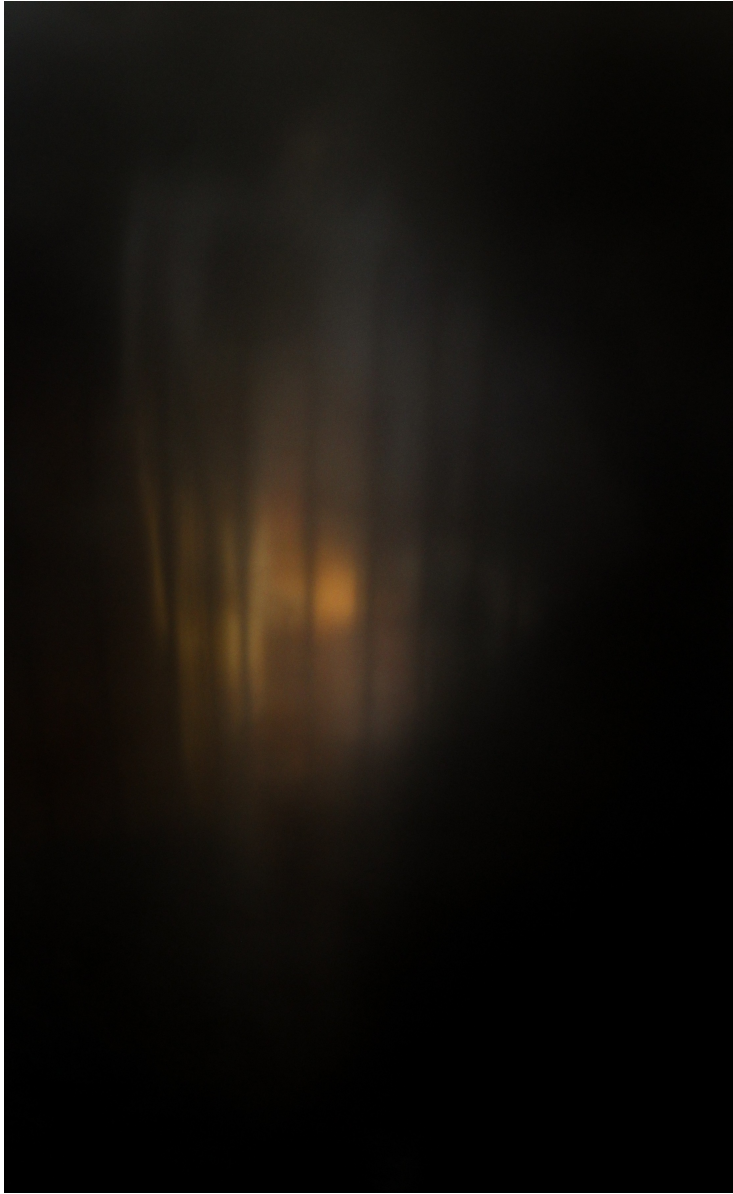


A reculons,  
je me fais discrète.  
Je m'écarte du monde,  
Quelques temps,  
Je dois me ressourcer,  
Je ne vois plus clair.



Enfermé dans mon cristal,  
Petit silence, petit secret,  
tu te balances.  
J'ai peur,  
que tu vrilles,  
que tu me lâches,  
que tu tombes,  
que tu explodes.





Tu sais,  
Silence,  
Je t'aime.



Lèvres closes,  
et gercées,  
De la masse  
de ton secret,  
Que j'ai toujours tenu.





Parfois,  
J'ai l'impression  
que depuis ma naissance,  
je baigne en toi.